

En décembre dernier, j'ai eu 55 ans et mon histoire marianiste remonte à l'âge de 6 ans, donc ça fait un moment que ça dure... Ça a commencé quand j'ai commencé l'école primaire au Collège Marianiste.

Cela a commencé lorsque j'ai commencé l'école primaire à l'école marianiste. Pourquoi mes parents m'ont-ils inscrit à l'école marianiste : à cause de sa proximité, à cause de son niveau d'éducation, parce que c'était une école catholique, à cause de... ? Quoi qu'il en soit, depuis mars 1973, j'ai "été" à l'école marianiste et avec la chose marianiste.

Je suis l'une des dernières générations à avoir eu plusieurs religieux marianistes comme enseignants et professeurs. En eux, sans m'en rendre compte, j'ai découvert une manière particulière d'être et, avec la vie sacramentelle et la participation ecclésiale active de ma famille, ils ont formé en moi ma manière d'être. Une manière d'être dans laquelle être attentif aux autres, voir ce qui est nécessaire et essayer d'y contribuer, la participation et l'implication... sont des attitudes qui font partie de la vie quotidienne.

Revenons aux "données biographiques des Marianistes"...

Après quelques tentatives de participation à l'Action Catholique Argentine et à quelques groupes paroissiaux, à l'âge de 12 ans, j'ai été invité à rejoindre ce qui allait devenir mon premier groupe de jeunes marianistes. Adolescent, je faisais partie du groupe scout Nuestra Señora del Pilar, qui opérait dans l'école marianiste, et depuis lors jusqu'à aujourd'hui, sans arrêts ni interruptions, des groupes de jeunesse marianistes, des groupes missionnaires marianistes et, plus tard, des communautés du Mouvement Marianiste et des Communautés Laïques Marianistes.

Dans les Groupes de Jeunesse Marianiste a commencé l'étape des " services " : visites aux hôpitaux, campagnes de solidarité, construction de maisons dans les quartiers pauvres et, fondamentalement, l'aventure de la découverte du trésor de la vie communautaire, ecclésiale et marianiste.

À l'âge de 16 ans, première mission à Catriel (province de Río Negro) et de là, plus de 15 ans à Pampa del Mallín Ahogado (Río Negro), Los Tábanos (province de Santa Fe) et Cerro Policía (Río Negro). C'était des moments où l'on essayait d'accompagner les gens de ces lieux, d'apporter la Parole de Dieu, de former des communautés et des coopératives, de former de nouveaux missionnaires, d'animer les temps liturgiques, de travailler avec les enfants, de prier avec les gens,....

Parallèlement à l'activité missionnaire, j'ai accompagné et conseillé des groupes de jeunes marianistes pendant de nombreuses années. Avec un groupe fantastique de personnes marianistes, nous avons conçu et mis en œuvre " les dossiers des jeunes ", un parcours formatif et expérientiel pour les jeunes de 15 à 17 ans structuré sur trois axes (humain, chrétien et marianiste), qui a également été reproduit et une source d'inspiration pour travailler avec les jeunes dans d'autres pays d'Amérique latine.

En tant que membre des communautés du Mouvement Marianiste (ancien nom - en Argentine - de ce que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de Communautés Laïques Marianistes), j'ai été chargé de coordonner et d'animer la vie des communautés de Buenos Aires (mission que j'ai exercée pendant plusieurs années) et, à ce titre, j'ai participé à la [première Rencontre Internationale des Laïcs Marianistes](#), événement fondateur de la CLM, qui s'est tenue au Chili en 1993.

J'ai également travaillé pendant de nombreuses années au sein du Mouvement Marianiste dans l'équipe des publications, en concevant María de Nazareth (une publication mensuelle consacrée à la spiritualité marianiste et à la vie des communautés du Mouvement) et en étant son directeur et son éditeur. De ces années date la création du fameux [Willy, la première caricature de notre fondateur](#), William Joseph Chaminade, qui a vu le jour dans les pages de cette publication.

Sous l'impulsion des nouveaux CLM au niveau international, dans mon pays - plus précisément dans ma ville - les deux organisations laïques marianistes qui existaient depuis plus de 25 ans ont fusionné et j'ai été chargé de coordonner et d'animer ce processus, qui a été mené à bien par une "équipe de liaison".

Les CLM fonctionnant déjà en tant que telles et étant associées à l'organisation internationale, j'ai organisé la première rencontre nationale des CLM, au cours de laquelle se sont réunis les représentants des communautés des différentes villes du pays et nous nous sommes organisés au niveau national avec une "équipe nationale" que l'on m'a demandé de coordonner et d'animer avec la tâche de visiter les différentes villes et leurs communautés, un service que j'ai effectué pendant plusieurs années.

Dans ce même esprit et cherchant à renforcer les liens avec ceux qui partagent la même spiritualité dans notre Patria Grande, en 1996, la CLM d'Argentine s'est chargée d'organiser la première rencontre latino-américaine de la CLM et on m'a demandé de prendre en charge le service de coordination de l'équipe organisatrice et de la rencontre. C'est ainsi que, dans un grand enthousiasme, des représentants de l'Argentine, du Chili, du Pérou, du Brésil, de l'Équateur, de la Colombie et du Mexique se sont réunis à Buenos Aires, créant des amitiés et une unité d'esprit qui ont perduré jusqu'à ce jour.

En même temps, j'ai été appelé à travailler pour la cause de béatification de notre fondateur dans l'étape d'enquête qui a eu lieu dans l'archevêché de Buenos Aires, étant le notaire de cette étape du processus. Mon amitié avec Elena Otero (la personne chez qui a eu lieu le miracle qui a conduit à la béatification de Chaminade) et le fait que j'étais présent lorsque la guérison miraculeuse a eu lieu ont été des cadeaux dans ma vie.

Des années plus tard, j'ai également été membre de la commission internationale de la Famille Marianiste qui a collaboré à la [béatification du P. Chaminade](#), en organisant le triduum de célébrations qui a eu lieu à Rome, en Italie, les 2, 3 et 4 septembre 2000.

Ma tâche particulière dans cette commission était liée - comme il ne pouvait en être autrement - à l'image ; le travail avec le logo de la béatification, les publications qui ont été faites, la conception de l'écharpe/foulard qui nous identifiait en tant que Marianistes à Rome. J'ai également conçu et édité différents [matériels liés à la béatification qui ont été produits en Argentine](#).

En 2001, lors d'une nouvelle rencontre internationale des CLM, j'ai été élue représentante des MLC d'Amérique latine dans l'équipe internationale, un service que j'ai exercé pendant 8 ans et qui m'a amenée à visiter tous les pays de notre région où il y a des MLC, partageant notre charisme, notre manière d'être Église, avec des communautés laïques et religieuses au Brésil, au Chili, en Argentine, en Équateur, en Colombie, au Mexique et au Pérou. Durant ces années, j'ai également fait partie du Conseil Mondial de la Famille Marianiste et j'étais présent aux Chapitres Généraux de la Compagnie de Marie et des Filles de Marie Immaculée, ainsi qu'aux Rencontres/Assemblées Internationales des Communautés Laïques Marianistes.

En ce qui concerne mes tâches de conception et de communication, j'ai conçu la troisième édition de l'Album de famille (publication du Conseil mondial) et les bulletins d'information internationaux publiés par l'[Équipe Internationale](#) des CLM et le [Conseil Mondial](#), tout en étant responsable de la conception [des publications des Volontariat International Marianiste](#).

En plus d'essayer d'animer nos communautés en Amérique latine, j'ai représenté nos CLM à la Ve Conférence générale de l'épiscopat d'Amérique latine et des Caraïbes (mieux connue sous le nom d'"Aparecida" en raison de la ville brésilienne où se sont réunis tous les évêques d'Amérique latine et quelques autres membres des églises particulières de notre région), dans différentes rencontres de mouvements laïcs tenues au Vatican et en Amérique et j'ai été chargé de créer et d'établir un lien réel et efficace avec le Conseil Pontifical pour les Laïcs ("ministère" du gouvernement de l'Eglise dédié aux mouvements laïcs, aujourd'hui dans l'orbite d'action du Dicastère du Vatican pour les Laïcs, la Famille et la Vie) tant dans le processus d'approbation de la reconnaissance ecclésiale de la LMC que dans les années qui ont suivi, convaincus que, au-delà d'être et de se

sentir marianistes, nous sommes avant tout Église et notre être marianiste dans notre manière d'être Église.

J'ai également collaboré avec le Centre International de Formation Marianiste, en étant responsable des premiers cours de formation marianiste offerts en ligne en espagnol sur nos fondateurs, en adaptant les matériaux et en facilitant les cours de la Communauté d'Apprentissage Virtuel de Formation de Foi de l'Université de Dayton. Je poursuis aujourd'hui ce travail à travers le Centre latino-américain de Formation Marianiste, en tant que rédacteur de contenu et tuteur/animateur de cours marianistes.

En termes de travail, je travaille depuis de nombreuses années à [Collège Marianiste de Buenos Aires](#), en étant responsable de l'image institutionnelle et de la communication, en gérant les [réseaux sociaux](#) de l'école, en [concevant les annuaires](#) et en collaborant dans les mêmes domaines à la [Fondation Mission Marianiste](#), à [l'Association des anciens élèves](#) et à la [Compagnie de Marie d'Argentine](#).

Au-delà de toutes les "données biographiques", des dates et des événements, le grand trésor que je possède est ma famille et ma communauté, toutes deux très imbriquées dans leur histoire et très marianistes.

Avec Alejandra, nous nous sommes rencontrés à l'époque des groupes de jeunes marianistes, partageant les services, les célébrations et les sorties. Quelque temps plus tard, nous avons dû coordonner et animer différentes activités ensemble. Et nous partageons une communauté depuis l'âge de 20 ans, toute une vie ensemble !

C'est ainsi qu'en août 1996, nous nous sommes mariés.

Et avec le temps et la patience - la vie n'est jamais sans épreuves ni surprises - Dieu nous a donné Catalina et Mateo à soigner et à élever.

Et avec la communauté, qui existe maintenant depuis plus de 30 ans, nos vies entières se sont entremêlées : nous avons partagé et vécu ensemble les fréquentations, les mariages, la parentalité, l'exil et le retour, la santé et la maladie, le travail et les loisirs, nous sommes les parrains et les marraines de nos enfants, nous avons conseillé d'autres communautés, nous avons voyagé ensemble, nous vivons notre foi ensemble dans [une petite chapelle](#) qui anime la vie de cette communauté ecclésiale,..... En bref, nous vivons notre vie ensemble.

Et cette vie communautaire (dans le mariage, dans la famille et dans la communauté) est notre ADN marianiste, elle est marquée par le feu dans notre intérieur le plus profond : nous " sommes communauté " et " nous sommes en communauté " ¹.

Ce trésor qui nous a été donné en cadeau, nous devons en prendre soin, l'entretenir, c'est notre tâche.

Et nous devons la faire grandir, la montrer aux autres, montrer que c'est ainsi que nous sommes heureux, parce que, comme les disciples, nous ne pouvons pas garder le silence sur ce que nous avons vu et entendu ².

> (traduction automatique DeepL Translate - deepl.com)

¹ (cf. Être en communauté ; document approuvé par l'Assemblée Générale de la Troisième Rencontre Internationale des Communautés Laïques Marianistes tenue en août 2001 à Philadelphie, USA).

² (cf. Actes des Apôtres, chapitre 4, verset 20).